

# Interview de Steph

Soumis par Administrator  
22-01-2007

«Ca va changer ma vie»;

Contacté au téléphone, Stéphane Hamard nous a livré ses premières impressions à chaud, sous le soleil du Sénégal. Il termine cette dernière étape en boulet de canon à la 22e place, confortant sa 73e au général, pointant à une excellente 17e position de sa catégorie marathon (+ 451 cm3) et à une non moins superbe 4e place au classement des malles motos. Au passage il a aussi été récompensé par un trophée du fair play pour avoir dépanné Norbert Dubois au Maroc.

Comment vous sentez-vous après quinze jours de course ?

Finir cette course, c'est un rêve de 25 ans ! Mes souvenirs de jeunesse reviennent en tête. Ma vie ne sera plus la même désormais, j'ai tant désiré réaliser cela. J'ai cette phrase de Thierry Sabine en tête : le Dakar c'est "faire vibrer ceux qui partent et rêver ceux qui restent". C'est vraiment cela le Dakar.

Avez-vous songé à abandonner ?

Jamais ! Même à Atar où j'ai touché le fond. Je me suis alors concentré sur ce que j'avais à faire sur la moto pour affronter la suite. C'est dans ces moments que je suis le plus costaud. Cette année la course était ultra-cassante pour les hommes et les machines en raison de ses changements de rythme permanents. Ce n'était peut-être pas la course de l'extrême avec de grandes dunes dans lesquelles on se perd, mais sur la durée, c'était une édition qui nous a broyé.

Quel a été le moment le plus difficile ?

Ce fut ma chute à Atar et le lendemain au bivouac car j'étais seul pour réparer. Je tiens à remercier Fabrice Roche qui ne m'a pas lâché dans la tempête de sable après ma gamelle. J'étais choqué, continuer à ce moment là était risqué, je lui dois beaucoup.

Avez-vous pensé à vos proches restés à la Réunion ?

C'est vrai que j'ai su grâce à Simon Jean-Joseph que ma course a été relayé par le JIR et RFO notamment. Malgré tout, la course est extrême et on ne pense qu'à sa survie car il faut avancer tous les jours. Maintenant je ne pense qu'à reprendre le cours normal de ma vie. Le Dakar, c'était les vacances, le travail m'attend à la Réunion !

Vous y retournerez l'an prochain ?

À chaud, c'est difficile à dire. En tout cas pas sans assistance. J'ai été mis à genoux par la course. Maintenant je ne pense qu'à manger et dormir, mes fonctions vitales. Il faut que je me rétablisse, j'ai vraiment besoin de repos.

Jean Sauger (membre du moto club Tracer)

C'est extraordinaire ! Je savais qu'il y avait de nombreux pièges à franchir et surtout les deux derniers jours à passer. C'est vrai que Stéphane a l'expérience de la navigation, mais j'avais peur pour vendredi du côté de Tambacounda. Savoir qu'il a pu franchir cette étape était formidable. De toute façon Stéphane ne lâche rien, c'est lui tout craché. Avec les dalons du MCT on pense à lui, nous sommes fiers de ce qu'il a réalisé car nous savons ce que représente un Dakar. Je ne cacherai pas que j'aimerais être à sa place.

La KTM 660 Rally en bref - KTM a comme prévu trusté les premières places au classement général moto. Chez les amateurs aussi, les KTM sont en force. Gros plan sur les éléments de la KTM qui a permis à Stéphane Hamard de rallier Dakar.

- Monocylindre LC4 de 660 cc -
- Bras oscillant en alu renforcé -
- Amortisseur de direction réglable -
- Garde boue ras la roue pour améliorer le flux d'air de refroidissement des radiateurs -
- Roue avant à moyeu surdimensionné et taillé dans la masse -
- Autonomie : quatre réservoirs d'essence de 12 litres chacun avec sélecteur d'utilisation -
- Echappement : double sortie qui passe sous le moteur pour un dégagement de chaleur minime
- Pneus bib mousse incroyables
- Radiateurs d'eau surdimensionnés pour les conditions extrêmes -
- Instruments de navigation : trip master, road book, GPS, Irritrack, Indicateur cap, Commande sonore de limitation de vitesse,
- Feux de position à alimentation indépendante pour toujours être vu
- Survie : sabot moteur contenant deux réserves d'eau potable, Poignées de désensablement.

Domination des "Katoch"  
Chez les pros, dans la catégorie super-production, Desprès et Casteu roulent sur des KTM 690 Rally, Blais et les autres sur 660 Rally. Stéphane Hamard leur concède plus de 12h40 au chronomètre. Dans la catégorie du Saint-Gillois (Marathon plus de 450 cm<sup>3</sup>), on dénombre 8 KTM 660, une KTM 525 et une KTM 600 dans le top 10, Stéphane Hamard pointant à la 17<sup>e</sup> position à 12h du premier, le français Frédéric Lapan.

Article paru dans le JIR

